

Récupérer l'eau de pluie

“ Pénurie d'eau l'été et surabondance en automne et printemps : dans notre région, 2 fois par an les pluies remplissent tout. Récupérer et conserver l'eau de pluie pour les périodes de pénurie est pour moi une évidence. ”

Contexte

- Exploitation créée en 1993
- 4 ha en garrigue sèche à fortes pentes : 1 ha de cultures de plantes maraichères et aromatiques et 3 ha de cueillette, entretenus par une vingtaine d'animaux (ânes, chèvres, oies, poules)
- Vente de produits transformés (plantes séchées, sirops, caramel, gâteaux) sur place, sur le marché, dans des restaurants, traiteur... Accueil pédagogique et dégustation, via le CIVAM Racines 34, soirées culturelles au printemps et en automne
- 1 UTH



➤ Récupérer l'eau de pluie

1. Restaurer les ouvrages anciens

Lors du défrichage de sa parcelle, Nathalie Barthe a restauré les ouvrages anciens de récupération d'eau de pluie, laissés à l'abandon. Elle exploite ainsi l'eau d'un aven¹ aménagé (3.5 m de profondeur x 3 m de large) et deux cuves en béton fermées par une trappe, telles qu'on en trouvait souvent sur les sites isolés (1.5 m de profondeur x 1.5 m de large). L'eau de pluie y est acheminée par un réseau d'environ 1 km de béals de 10 à 200 cm de largeur, pour majorité maçonnés en pierres sèches, bien que certains soient uniquement creusés dans la terre.

2. Récupérer les écoulements

Nathalie Barthe récupère aussi l'eau qui s'écoule des toits : 60 m² de toitures équipées de gouttières recueillent l'eau de pluie dans de nombreux récipients de stockage, allant de la citerne de 3 hl, à la tonne à eau ou au bidon de 5 l, pour une capacité de stockage totale de 5 m³. La plus grande toiture représente 12 m² qui s'écoulent dans une citerne de 3 hl. Autant d'abreuvoirs pour les animaux, disséminés sur les parcelles et évitant de porter l'eau. La quantité d'eau récupérée est estimée à 30 à 50 m³ selon les années.

3. Développer les zones de stockage

La capacité de stockage répond aux besoins actuels, soit environ 30 m³ par an, répartis en 14 m³ pour les animaux et 5 m³ pour les plantations, mais reste limitante pour le développement des productions. L'aven existant apporte l'eau nécessaire à la pépinière, mais Nathalie

souhaite augmenter sa capacité de stockage pour diversifier les productions. En 2012, un bassin en pierres sèches et en argile (3 m de profondeur x 2 m de large) a été construit pour récupérer le trop plein d'eau des cuves existantes. Actuellement, une retenue d'eau enterrée est en cours d'aménagement, pour récupérer l'eau qui s'écoule le long de la route [5* 10*1,5] : elle sera bachée. Ces 50 m³ supplémentaires situés en hauteur devraient permettre la culture de plantes maraichères et de fruitiers, plus demandeurs en eau, en créant un autre « point humide » sur l'exploitation.

“ Les anciens savaient gérer l'eau. Aujourd'hui on revalorise des pratiques anciennes avec des outils nouveaux : des matériaux plus étanches, une meilleure connaissance des mouvements de l'eau, des outils de calcul, et on peut être plus judicieux. ”

L'eau sur l'exploitation et ses environs

Pluviométrie de 750 mm en moyenne sur une année, concentrée au printemps et en automne. Un ruisseau naturel et un canal construit sur une faille de roche (récupération de l'eau de pluie) descend tout le long de la colline alimentant des réserves anciennes jusqu'au village sur 1,5 km), L'exploitation n'est pas reliée à un réseau d'eau potable. Les seules ressources disponibles sont l'eau de la nappe phréatique qui alimente un aven¹ aménagé et les eaux de pluie conservées.

¹ Aven : puit naturel formé en région calcaire, ici maçonné pour mieux stocker l'eau

+ Atouts

- Valorisation d'une ressource naturelle
- Entretien et création d'un patrimoine en pierres sèches
- Eau utilisable pour les animaux et les plantes
- Stockage à différents endroits de la parcelle limitant les transports d'eau

- Contraintes

- Entretien : 6 à 8 jours par an
- Eau non potable pour l'homme
- Risques de contamination et évaporation si l'eau est à l'air libre

➤ Pour optimiser le remplissage des citernes :

L'observation des écoulements permet de positionner au mieux les zones de stockage, et de canaliser l'eau par des béals. Préférer une zone de stockage fermée, pour limiter l'évapotranspiration. Penser également à faciliter la circulation de l'eau autour des murs des citernes semi enterrées en pierre, pour éviter leur fragilisation.

Les béals et les entrées des citernes doivent être surveillés et entretenus régulièrement : débroussailler, déboucher les béals et entrées de citernes, reformer les béals en terre s'ils ont été abîmés par le passage de troupeaux...



Inscription dans une démarche globale

Les animaux circulent librement sur la parcelle et ont un triple rôle : débroussaillage, dissémination de certains plants et fertilisation du sol. Nathalie Barthe reste néanmoins vigilante à ce qu'ils n'attaquent pas ses plantations (certaines sont entourées de clôture). Elle choisit des plantes nécessitant peu d'eau : lavande, romarin, sauge, églantier...

Ressources

Nathalie Barthe, La Barthassière, 34320 Neffies, labartassiere@gmail.com, 04 67 24 12 80
<https://sites.google.com/site/labartassiere>

« Systèmes d'utilisation de l'eau de pluie dans le bâtiment : Règles et bonnes pratiques à l'attention des installateurs »
Livret réalisé à la demande du Ministère de la Santé et des Sports et du Ministère de l'Ecologie, de l'Energie, du Développement Durable et de la Mer

Pour la construction en pierres sèches :

Prenez contact avec la Fédération de la pierre sèche <http://www.fedepierreseche.com/>
Ou encore auprès d'un artisan pierre sèche comme par exemple, Mr Alain Mathieu, via son site : www.pierre-seche.org
Sur l'exploitation de Nathalie Barthe c'est Mr Pierre Roy qui est intervenu, formateur ABPS, excellent pédagogue.
3 chantiers d'une semaine ont été nécessaires pour former Mme Barthe et ses aides.



Fiche réalisée par la FRCIVAM LR

**Fédération Régionale CIVAM
Languedoc-Roussillon**
04 67 06 23 40
frcivamlr@wanadoo.fr

Mené en partenariat avec le GRCIVAM PACA

**Groupe Régional
CIVAM PACA**
04 90 78 35 39
contact@civampaca.org

Fiche réalisée en 2013 avec le soutien de :

Actions d'accompagnement financées par :

